Document généré le 18 avr. 2024 05:20

Cahiers de géographie du Québec

Meinig, D.W. (1986) *The Shaping of America. A Geographical Perspective on 500 Years of History, Volume 1 : Atlantic America 1492-1800*. New Haven/London, Yale University Press, 500 p.

Cécyle Trépanier

Volume 31, numéro 84, 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/021909ar
DOI : https://doi.org/10.7202/021909ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Trépanier, C. (1987). Compte rendu de [Meinig, D.W. (1986) *The Shaping of America. A Geographical Perspective on 500 Years of History, Volume 1 : Atlantic America 1492-1800*. New Haven/London, Yale University Press, 500 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *31*(84), 496–497. https://doi.org/10.7202/021909ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

moyen d'une méthode appropriée d'adaptation transalphabétique. L'auteur n'a certainement pas employé un système unique de translittération des caractères cyrilliques aux caractères latins, puisqu'il arrive, dans plusieurs cas, qu'un même toponyme soit transposé dans l'écriture latine de plus d'une manière. Enfin, quelques fautes (de frappe et autres) ont pu être relevées ici et là tout au long de l'ouvrage, en particulier dans les tableaux de l'annexe 6.

En conclusion, cette publication présente manifestement de grandes qualités. L'analyse effectuée par l'auteur témoigne d'une rigueur scientifique certaine. Les informations contenues dans cet ouvrage sont précieuses. Les résultats de l'analyse constituent assurément une contribution importante et originale à l'étude des Systèmes de peuplement de la Bulgarie. Toutefois, l'on peut déplorer que la dernière épreuve réalisée en vue de la publication n'ait pas fait l'objet d'une ultime révision. Cette dernière vérification aurait probablement permis de déceler les lacunes et de corriger les erreurs.

Paul LABRECQUE
Québec

MEINIG, D.W. (1986) *The Shaping of America. A Geographical Perspective on 500 Years of History, Volume 1 : Atlantic America, 1492-1800*. New Haven/London, Yale University Press, 500 p.

The Shaping of America sera une série de trois volumes relatant la métamorphose des petits noyaux de peuplement du XVII^{e} siècle sur la côte atlantique, qui deviendra celle des États-Unis, d'abord en une nation transcontinentale, puis en une « macroculture » dont l'impact se fera sentir à l'échelle mondiale. Si le sujet semble restreindre l'audience aux observateurs de la scène américaine dans son sens strict, *Atlantic America*, le premier volume de la série, démontre clairement que tel n'est pas le cas. Grâce à l'originalité de son approche, Meinig fait de *Atlantic America* une œuvre unique dans le corpus de la géographie historique, et une contribution de grande valeur pour la compréhension du développement historique de l'Amérique du Nord.

L'originalité de l'approche se manifeste de plusieurs façons. D'abord elle vient de l'échelle du contexte géographique et historique dans lequel Meinig situe et développe son sujet : *Atlantic America* est une conception d'envergure. C'est la synthèse de 300 ans de développement historique principalement de la côte atlantique étatsunienne, mais dans le contexte de l'ensemble de la côte atlantique du Nouveau Monde. L'Amérique atlantique est l'échiquier sur lequel se joue l'ambition de différents groupes européens pour le contrôle territorial d'un continent à partir de différents points d'entrée. Les acteurs principaux sont évidemment Portugais, Espagnols, Anglais, Français, Hollandais, mais Meinig insiste aussi sur l'importance des Africains et des Indiens. L'aventure ne commence pas en Amérique mais bien en Europe et en Afrique, où différences en facilités, institutions, expériences et attitudes entre les différents pays ou territoires détermineront le qui, quand, comment, où et pourquoi de la présence européenne et africaine en Amérique.

Non seulement l'approche est globale, mais Meinig assure à l'ouvrage cohérence et clarté grâce à la finesse avec laquelle il rend compte de situations complexes et multiples, et intègre les événements historiques et les processus géographiques qui les sous-tendent. Pour ce faire, il produit deux explications concomitantes. Le plus souvent, il commence par raconter brièvement les événements historiques qui ont marqué le développement du territoire et des groupes étudiés. Puis, il suggère un cadre théorique à l'intérieur duquel les événements historiques sont articulés de façon compréhensible. Ces théories générales sont synthétisées dans une représentation schématique à caractère cartographique. Les schématisations sont en quelque sorte des modèles d'interactions géographiques.

Avec cette approche, où histoire et géographie sont intimement liées, Meinig aborde chacun des quatre grands thèmes autour desquels s'articule le récit de la métamorphose de la côte atlantique entre 1492 et 1800. Ces thèmes correspondent aux grandes étapes géographiques qui

en ont marqué le développement historique. Le premier, « La création d'un monde atlantique », décrit et analyse les processus d'expansion européenne (« seafaring », « conquering », « planting ») dans le monde atlantique aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, les systèmes d'interactions géographiques bien particuliers qui se développèrent alors entre l'Europe, l'Amérique et l'Afrique, de même que les types de relations coloniales qui s'établirent entre les autochtones d'Amérique et les différents empires européens. À travers ce premier thème la puissance intégratrice de l'approche de Meinig nous est révélée.

Le second thème, « La création de la diversité américaine », démontre la variété des différentes implantations européennes tant au point de vue du milieu physique que des caractéristiques humaines du peuplement, pour aboutir en 1750 à la reconnaissance de sociétés régionales bien distinctes sur la côte d'Amérique, de Terre-Neuve aux îles des Caraïbes. Le troisième thème, « La création d'une matrice américaine », présente les grandes lignes de la réorganisation du contrôle européen sur le continent nord-américain dans la dernière moitié du XVIII^e^ siècle. Cette réorganisation s'effectue suite au retrait de la France, la désintégration de l'empire britannique et son refoulement au Canada, et l'émergence d'une république fédérale qui transforme à jamais la configuration géopolitique et le caractère de l'Amérique du Nord. Les thèmes sont familiers, mais il n'y a rien de banal dans la façon dont Meinig analyse ces développements. Finalement, avec le quatrième thème, « Les États-Unis circa 1800 », Meinig fait le point sur ce qui est, bien arbitrairement l'admet-il, son sujet d'intérêt principal. Mais même ici, Meinig ne perd pas de vue la scène géographique nord-américaine dans lequel se prépare à évoluer ce qu'il décrit comme étant à la fois une nouvelle nation, une fédération et un ensemble de régions socio-culturelles.

La généralisation réalisée par Meinig constitue sans contredit l'originalité de son approche. Du même coup, on peut aussi dire qu'elle en constitue également la faiblesse. Au niveau de l'analyse, l'effort de généralisation implique occasionnellement une trop grande insistance sur l'établissement de rapports de cause à effet dont la pertinence semble douteuse. Les cartes, bien que toujours provocantes au nivau des idées qu'elles véhiculent, sont parfois aberrantes dans leur présentation. Ceci dit, *Atlantic America* est écrit dans un anglais clair, un style vivant, et est pertinemment illustré. Par l'originalité de sa démarche et l'ampleur de son analyse, Meinig a produit une œuvre colossale et exceptionnelle dans la littérature géographique sur l'Amérique du Nord.

Cécyle TRÉPANIER
Département de géographie
Université Laval

GEORGE, Pierre, éd. (1986) *La géographie du Canada*. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 268 p.

Certains livres sont « surtitrés » et certains recueils de textes sont hétéroclites. Celui-ci exhibe ces deux caractéristiques. Il est composé de quatorze textes issus d'autant de communications présentées à un public formé surtout de candidats aux concours de recrutement des professeurs d'histoire et géographie des lycées et collèges français. Un seul dénominateur commun : les textes portent tous sur des aspects de la géographie du Canada, titre qu'on aurait d'ailleurs dû donner à l'ouvrage.

Comment présenter un tel livre, composé de chapitres complètement indépendants les uns des autres, de longueurs inégales et de portées diverses ? Si l'éditeur n'a pas cru bon les regrouper, pourquoi tenterais-je de le faire ?

Un premier texte de Pierre Richard présente une histoire (post-glaciaire) fort riche des paysages végétaux du Québec — Labrador. Dans un deuxième texte remarquablement documenté, Louis-Edmond Hamelin explore l'hypothèse de l'origine européenne de l'habitat rural aligné au